



Charpont

Tous les circuits vont se dérouler sur la rive droite de l'Eure (sur Charpont et Ouerre). Seul le grand circuit fera une incursion à Villemeux.

Charpont (Eure-et-Loir - 654 hab. en 2021)

Son nom lui vient de l'un des deux ponts jetés sur l'Eure comme l'indiquent les noms latins sous lesquels on désignait cette localité dès le huitième siècle « sonteri pons » ou « sonteri pontus ».

Dès le onzième siècle, le nom de « sonteri pons » était déjà devenu Cherpont, sans doute à cause du droit de péage ?!!

L'église Saint-Hilaire :

Au retour, tous les groupes vont passer derrière cette église.

Elle est placée sur un tertre gazonné planté d'arbres remplaçant le cimetière déplacé en 1924. Le clocher peut surprendre par son aspect trapu, accosté d'une tourelle ronde abritant l'escalier. Il ne put jamais être achevé et se trouve réduit à un moignon, coiffé fort maladroitement par un toit lourd !

Saint Hilaire est né à Poitiers vers 320 et fut élu évêque de sa ville en 350. Il fit un miracle qui le rendit célèbre en mettant en fuite par son seul regard les serpents qui infestaient l'île de Gallinaria près de Gênes ! Son culte se propagea jusqu'ici aux confins de la Beauce et du Drouais. Il est invoqué contre les morsures de serpents !



Le musée des peintres :

Ce musée mal connu renferme nombre de peintures et gravures d'artistes locaux de la fin du XIXème siècle tels que Bonnet, Caucanier ou encore Polat... En effet, Charpont fût marqué par l'arrivée, vers 1900, de nombreux peintres attirés par le calme de la vallée de l'Eure. Ce village "agricole" se transforma peu à peu en village "d'artiste".

Pour visiter, appeler le 02 37 43 71 81 (mairie de Charpont).

Ouerre (Eure-et-Loir – 768 hab. en 2021)

Aucun des parcours ne va vraiment traverser le village dans toute sa longueur ! Le grand et le moyen parcours vont passer d'est en ouest pour changer de versant du petit vallon du ruisseau : le Livier, qui traverse la commune avant de se jeter dans l'Eure à Charpont.

Le château de Prémont : *(voir ci-dessous photo aérienne prise par N. Hagan en 2004)*

L'histoire du Château de Prémont est riche en légendes pour expliquer le pourquoi des tours actuelles !

Il faut commencer par parler de M. Rino Camilotto. Arrivé en France en 1948, à l'âge de 20 ans, issu d'une famille italienne vénitienne qui travaille avec passion dans le bâtiment depuis trois cents ans, « il voulait construire un véritable château », mais n'a pas pu réaliser son rêve !



C'est en 1972 qu'il achète la Ferme de Prémont. Il reste une tour en ruines, les murs d'enceinte en très mauvais état, voire complètement écroulés par endroits, une cave, un puits et la maison d'habitation actuelle. Après des fouilles il retrouvera les fondations de trois autres tours et des traces d'un bâtiment qui serait une chapelle située en dehors des murs et passant sous la route qui va de Prémont à Mérangle. Un énorme monticule de terre se trouvait entre l'emplacement des tours. M. Camilotto pense qu'il y avait peut-être un télégraphe installé à cet endroit, mais aucune trace n'a été trouvée. Toute la terre a été étalée, les murs d'enceinte et la tour en ruine ont été reconstruits. Les pierres utilisées ont été trouvées sur place ou apportées par camions de Berchères.

A l'intérieur de la première tour, un escalier en pierres mène à l'étage dont le plafond étanche ne craint pas la pluie. Des gargouilles en pierre rejettent l'eau de ce toit intérieur. La deuxième tour fut construite en totalité. Au rez-de-chaussée se trouve une grande cheminée, un escalier en bois, venant du Louvre à Paris, qui monte à l'étage.



Les fenêtres n'ont jamais été installées car un différend existait entre M. et Mme Camilotto, lui voulait des petits carreaux et elle des grandes vitres !

Les travaux du château se sont arrêtés là... Sur place il reste de jolies pierres taillées venant de différents endroits de Paris, elles devaient servir à édifier le château... La cave comporte plusieurs salles et le puits a une profondeur de 30m.

Source : site internet de la mairie – bulletin Ouerre 2015, d'après le texte de Martine Lude

Le jardin d'Amour :

De la rue St Roch, on a une belle vue sur la vallée du Livier entre Ouerre et Fontaine, et le coteau calcaire, en face du «Jardin d'Amour », recèle un véritable trésor floristique. Cette zone naturelle est labellisée Natura 2000.

Éléments de toponymie le long des parcours:

Le Gât Perette : « gât » provient sans doute de l'ancien français « gast » qui désigne une terre inculte, déserte, inhabitée...

La Garenne, le Bois de la Garenne : à l'origine, la garenne est un espace réservé à certaines espèces de gibier et où les animaux peuvent trouver pâture.

L'accul de Chaudon : un lieu qui n'a point d'issue !

Sous les Noues : une noue est une sorte de fossé peu profond et large, végétalisé, qui recueille provisoirement de l'eau, soit pour l'évacuer via un trop-plein, soit pour l'évaporer ou pour l'infiltrer sur place permettant ainsi la reconstitution des nappes phréatiques.